



N°10 - Septembre 1997 - Responsable : Marcel AUDIN de la CERCI.

A propos...

PRINCIPES NATURISTES

C'est avec amertume que les naturistes voient le monde évoluer dans un sens opposé à leurs principes. Car ils sont convaincus que les hommes, s'ils se donnaient la peine de comprendre et d'appliquer ces principes, verraient diminuer la somme de leurs maux physiques et moraux.

En général, on ne cherche pas à savoir ce qu'est exactement le naturisme. On se contente de croire qu'il consiste à vivre tout nu. Il est donc nécessaire de renseigner les gens si nous ne voulons pas que notre beau mouvement soit toujours méconnu.

Répétons-leur sans cesse que le naturisme est une réaction contre la mauvaise manière de vivre des prétendus civilisés.

Il comprend :

Le sport sans compétition ; le bain d'air, chez soi, en nudité ; le bain de soleil pris avec prudence ; la suppression de ce qui alourdit et complique notre tenue ; la sobriété ; un régime composé surtout d'eau, de légumes et de fruits ; le retour à la vie simple, qui arrêtera enfin l'odieuse course à l'argent, cause de maux innombrables ; le développement harmonieux de l'esprit et du corps ; l'amour de la clarté ; la recherche du beau, du bien et du vrai : ce qui implique nécessairement le rejet des dogmes et des systèmes ; la discussion courtoise ; l'emploi de la persuasion et non de la contrainte ; la tolérance ; l'altruisme ; la bonté envers les animaux ; le culte de la liberté ; la foi dans l'avenir ; enfin l'étude de la nature, qui fera comprendre à quel point on s'est dangereusement éloigné de celle-ci.

Il est évident que l'observation de ces principes changerait bien des choses sur la terre.

Naturistes, répandez-les le plus possible. Vous servirez ainsi la plus belle des causes : celle du vrai progrès.

A. DESCAZAUX
Mes chroniques naturistes
 Ed. de La Vie au Soleil 1960.

Nombre et qualité

Ce débat, qui aurait été passionnant, avait été programmé à une certaine époque malheureusement il a été remplacé par un autre (la régionalisation je crois) et il n'a pas eu lieu. C'est bien dommage. Il s'intitulait d'ailleurs «Qualité» (en premier) et «Quantité».

Je vois qu'une fois encore, on a mis la charrue avant les boeufs. Je dis, moi, et je ne suis pas le seul : qualité d'abord la quantité viendra ensuite, et sera facilement bonne en s'appuyant sur la base précédente. Une image. La valeur d'un orchestre de 100 dans lequel 50 jouent mal. Un groupe de bons musiciens acceptera volontiers de former un néophyte valable ; par contre, si l'orchestre est envahi par des médiocres, les bons ne tarderont pas à aller ailleurs, ou se mettront à jouer mal. Dans le monde naturiste, ceux qui jouent mal sont arrivés petit à petit, acceptés sans contrôle et sans formation ; ils ont pollué le Mouvement, entraînant derrière eux une partie de ceux qui "jouaient juste" - même dans les clubs jusqu'à la cacophonie finale qui a déjà commencé.

Voilà le résultat de l'arrivée - massive maintenant - de nudistes à 65 F pièce qui ignoraient tout du vrai naturisme et à qui le Gérant de Centre n'avait pas le temps, comme dans un Club, d'enseigner quoi que ce soit. Depuis 83 (voyez courbe) les Clubs sont en chute libre et les CV augmentent. Cette déviation du Mouvement a encouragé l'égoïsme individuel (en hausse partout), a tué l'esprit communautaire, a paralysé le bénévolat. Au lieu d'encourager à la découverte des joies simples, mais profondes de la vie en plein air, dans la nature, de l'effort en équipe cimentant les amitiés, on a porté aux nues les plaisirs sophistiqués, le confort style "club Med", les luna-parks coûteux. Et on a fabriqué une génération de nudistes occasionnels, flasques dans leur tête, sans conviction, pour lesquels "militantisme" rimait avec "égoïsme" et qui voyaient dans le naturisme la liberté de faire tout et n'importe quoi !

Face à cette dégradation, on nous propose de créer une super-commission qui va étudier la question. Dérisoire et inefficace ? Il faut d'abord :

Eriger en axiome que la NUDITE (on en parle pour la première fois à la page 5 du rapport) est la BASE

incontournable de notre Mouvement et qu'il faut la faire respecter partout. Je propose :

- que les clients des CV reçoivent TOUS à leur entrée une affiche.
- que les Gérants des CV exigent fermement le respect de notre éthique et renvoient de leurs CENTRES les nudistes habillés (comme un arbitre de foot renverrait un joueur prenant systématiquement le ballon avec les mains).

Il faut ensuite former les nouveaux et pour cela :

- que la brochure "NATURISME" ou le "Mémento" par la suite soit remise gratuitement à chaque famille (ce sera plus efficace que les Foires et ça ne coûtera pas plus cher).
- que dans chaque CV il y ait hebdomadairement un débat sur le NATURISME et les devoirs qu'il engendre.

Ces mesures - draconiennes - si elles sont appliquées arrêteront peut-être la dégringolade. Il est bien tard hélas ! Il n'est peut-être pas "trop tard".

Pour terminer : je ne me fais pas beaucoup d'illusion sur la portée de mon intervention. Applaudi ou pas, ça ne changera guère grand' chose à la politique fédérale appuyée par une confortable majorité autosatisfaite et euphorique. Simplement je tiens à prendre date. A l'heure des échéances, vous vous souviendrez de ce que je vous ai dit aujourd'hui :
"Rester nous-mêmes - ou DISPARAÎTRE... disparaître ETOUFFÉS."

François THEUREAU (1989)

TOUT SIMPLEMENT NUDISTE

J.L. ALLANIC - C.S. BORDEAUX

Il est très rare d'entendre des adeptes du nudisme parler de leur pratique sans répéter inlassablement le mot « naturisme », évitant par contre le mot « nudisme » si ce n'est pour en parler dans un sens restrictif, parfois avec condescendance, voire même avec mépris... Ce mot les gêne !

Mon propos sera de répondre à cette question posée :

Pourquoi, moi qui baigne dans notre idéal à plein temps depuis 25 ans et suis donc plus naturiste que la plupart de ces naturistes-là, je ne me dis jamais naturiste mais simplement nudiste ?

Essayons d'abord de préciser ce qu'est le naturisme.

Il y a maintes façons de le définir. En voici une :

Au départ le naturisme s'est plus ou moins inspiré de la gymnosophie (du grec signifiant nu et sagesse).

La gymnosophie était une sorte de yoga pratiquée aux Indes par des anachorètes qu'on

désigne aujourd'hui sous le nom de sannyasins, philosophes vivant entièrement nus dans la solitude des forêts, observant une grande austérité de mœurs, méprisant la douleur, ignorant la mort.

Evidemment ! Nos gymnosophes européens du vingtième siècle prirent tout de suite une bonne distance...

Marcel Kienné de Mongeot qui se consacra à cette gymnosophie européenne axa principalement son long combat sur la réhabilitation du corps humain tandis que d'autres pionniers du naturisme, attachant un peu moins d'importance à l'action morale de la pratique de la nudité intégrale en commun, considérèrent davantage celle-ci comme une hygiène parmi toutes celles favorisant l'épanouissement de la personnalité humaine.

Un demi-siècle plus tard, la façon de vivre s'est modifiée. Notre conception du naturisme aussi.

Notre civilisation a maintenant accumulé assez de science et de technique pour que notre société ne puisse plus concevoir la vie sans tous ces robots domestiques et industriels qui font tant de choses à notre place, ces voitures qui nous attendent en permanence à nos portes pour nous transporter confortablement à tout moment et à vive allure partout où nous voulons aller, l'avion permettant de voyager plus vite que le son, la fusée qui explore l'espace, nous en envoie les photos et y dépose hommes ou appareils, les cerveaux électroniques miniaturisés réalisant instantanément les calculs les plus complexes, la radio-télévision envoyant par satellite artificiel l'image et le son de ce qui se passe au même moment de l'autre côté de la terre, une chirurgie qui transplante des organes, y compris le cœur... En bref, tout ce qui, naguère, ne pouvait être imaginé que par des écrivains de science-fiction passant pour des fous est maintenant dépassé et ce n'est pas fini... Peut-être n'est-ce qu'un commencement ! (A moins que, subitement, l'humanité déclenchant l'incroyable puissance de destruction qu'elle continue d'accumuler ne provoque son anéantissement ou, au mieux, pour quelques survivants, un retour à l'état primitif ?)

Devant ces progrès fascinants, excitants, euphorisants, progrès conduisant certains humains à se prendre pour des demi-dieux, reconnaissons que tout ceci est effectivement prodigieux et que, mis à part la terrifiante menace d'un anéantissement de l'humanité, nous avons bien de la chance de vivre.

Mais tout naturiste pense que chacun, pour aussi important qu'il soit ou se croit, aussi admirable soit-il en tant que créature terrestre, aussi

utile ou dangereux soit-il pour tout ce qui vit sur notre planète, n'en demeure pas moins, dans notre univers une bien petite, bien éphémère unité de vie en chair et en os, régie par des lois naturelles que nul ne peut enfreindre impunément !

Le naturisme pourrait donc être considéré comme une salvatrice réaction dans le sens de ce respect des lois naturelles contre tous les excès de la vie moderne.

Et dans ce sens, à la limite, le naturisme devrait accorder une place de plus en plus importante à l'écologie.

« C'est un insatiable besoin de maintenir le contact, un contact de communion, avec une sorte de racine ou matière universelle des êtres » (Pierre Teilhard de Chardin).

« Pour bien définir le naturisme, il faut déjà définir la santé. La santé qui n'est pas seulement une absence de maladie ou d'infirmité, mais un état complet de bien être physique, mental et social » (Docteur Poucel).

Le naturisme est la pratique d'un ensemble de principes d'hygiène physique, mentale et morale visant à l'heureux épanouissement de la personnalité humaine dans un constant respect des lois naturelles. Principes aux résultats souvent spectaculaires, agissant moins comme remède éphémère que par la suppression des causes profondes de certaines affections évoluant en chaîne.

Le naturisme suit différentes tendances en matière d'alimentation, depuis «omnivorisme simplement ramené à un choix de produits naturels, jusqu'au rigoureux hygiénisme, en passant par le végétarisme, le végétalisme, la macrobiotique, etc.

On y observe également différentes méthodes en matière de culture physique et mentale (hébertisme, yoga, etc.).

Le nudisme y occupe une place intéressante en fonction de concepts hygiéniques, philosophiques et moraux. Place assez intéressante pour que l'on ne puisse se prétendre naturiste si l'on n'est pas nudiste, mais tout de même seulement intéressante au même titre que l'hygiène alimentaire, la culture physique ou l'écologie.

Or, le nudisme est devenu peu à peu la motivation première et souvent unique de la part des nouveaux venus au mouvement qui devient donc de plus en plus spécifiquement nudiste.

Mais le mouvement n'en subit pas moins la tendance populaire : il hésite devant le netteté du mot « nudisme ». Et c'est une interminable discussion entre partisans de l'étiquette « naturaliste » et partisans de l'étiquette « nudiste ». Finalement, les fédérations et organisations nudistes de vingt-huit pays en vinrent à adopter cette définition :

« Le naturisme est une manière de vivre en harmonie avec la nature, caractérisée par une pratique de la nudité en commun qui a pour but de favoriser le respect de soi-même, des autres et celui de l'environnement. »

Définition selon laquelle le nudisme devient purement et simplement le naturisme !!!

Ainsi, tous les adhérents spécifiquement nudistes de ces organisations peuvent-ils en toute bonne foi se dire naturistes même si la plupart fument, ou boivent de l'alcool, se moquent de toute discipline alimentaire, refusent l'effort physique, ignorent l'écologie, etc. Parfois le tout en même temps !

Cela ne semble-t-il inconscient ? Voire ridicule ? Prétentieux ? Hypocrite ou lâche ?

Nous commençons pourtant à sortir de cette phase de notre civilisation où l'évolution des mœurs ; urs voulait que la nudité intégrale, tout en conservant certaine suprématie en peinture et en sculpture, soit par contre considérée comme extrêmement obscène en nature ou en photo.

Nous ne sommes plus au temps où il fallait beaucoup de courage pour se dire « nudiste » car cela eût fait l'effet d'une bombe comme si l'on avait dit « Je suis un obsédé et je jouis en exhibant mon intimité sexuelle devant tout venant ».

Nous ne sommes plus à l'époque héroïque de nos pionniers et même si la triste idée que l'obscurantisme des temps passés a permis d'attacher au mot nudisme est encore soutenue par certains facteurs faussant le jugement (citons par exemple l'imposture des exploitants de la sexualité, utilisant ce mot dans la présentation de publications de films pornos où la nudité, pourtant si belle en soi, n'apparaît que plongée dans la pitoyable déchéance d'obsédés sexuels en délire) il serait illusoire de croire que notre respectabilité est beaucoup moins menacée sous l'étiquette naturiste. Il suffit de lire les colonnes de petites annonces de journaux spécialisés pour constater que maints échangistes, maints homosexuels, maints tout ce que vous voudrez, font bien haut le même choix.

Non que je leur conteste le droit d'être « naturistes » en dehors de leur particularité morale...

D'ailleurs, personnellement, je serais tenté de penser que leur particularité morale trouverait plus de compatibilité avec le nudisme au sens large qu'avec le nudisme rigide. Mais le fait qui nous intéresse est qu'en se servant de l'étiquette naturiste dans leurs petites annonces ils créent dans l'opinion la même contusion que les « pornos » se disant nudistes.

Donc, pour le « qu'en dira-t-on », le risque est à peu près égal.

Alors ?... Pourquoi se dire naturiste quand on est tout simplement nudiste et qu'on ne nous demande rien de plus ?

A-t-on parfois vu demander à des gens qui veulent uniquement goûter la liberté native, lorsqu'ils se présentent à l'entrée d'un centre de vacances dites naturistes, ou même lorsqu'ils présentent leur candidature pour adhérer à une association prétendue naturiste, de s'engager à ne plus fumer, ne plus boire de boissons alcoolisées, ne plus commettre d'erreurs alimentaires, ne plus s'abandonner à la paresse physique, ne plus nuire en quoi que ce soit à l'environnement comme nous y entraîne le seul fait d'utiliser un véhicule à carburant, un chauffage à combustion, de la lessive, des herbicides, des insecticides, etc ?

Qu'on essaie et l'on verra combien de « naturistes » il restera dans nos clubs et centres de vacances dits « naturistes ».

En réalité, tout ce que l'on demande au nouvel adepte, c'est seulement de bien se pénétrer de la nécessité de respecter quelques règles dont la principale est celle, sur le terrain, d'être intégralement nu chaque fois qu'aucune circonstance logique ne s'y oppose... Pratiquer la nudité avec conviction.

Partant de là, commence une évolution conduisant l'adepte vers cette perception d'un nudisme méritant de s'appeler un idéal.

Un nudisme en faveur duquel tant de philosophes moralistes, sociologues, sexologues, médecins ou magistrats ont à l'occasion, parlé ou écrit nettement à l'encontre d'une opinion lui manifestant une hostilité farouche en vertu de ce qu'elle appelait la pudeur et les bonnes mœurs quand, en fait, il ne s'agissait que de conventions flattant le goût pour les préjugés, les simagrées, les complexes... obscurantisme propice à tant de vices dont le nudisme serait l'antidote.

Le nudisme est un idéal d'harmonie où la nudité, dégagée de toute recherche morbide, apparaît comme un symbole de vérité, de pureté, de chaste liberté.

Le moins qu'en disent tous ceux qui le pratiquent en de bonnes conditions c'est précisément le sentiment de pureté d'allégresse, de légèreté de libération que l'on éprouve à marche, courir, nager, jouer, bavarder, rêver complètement nu dans la nature en compagnie d'amis tout aussi dégagés.

Et le nudisme est d'autant plus bénéfique qu'il est collectif car, intervenant puissamment sur le plan de la morale et donc sur le psychisme, il ajoute maints effets indirects à ses nombreux effets directs.

« Le nudisme apporte une dimension supérieure, une plénitude, une confiance, une maîtrise de soi très difficile à acquérir autrement. Les impulsions incontrôlées, dues au conditionnement de l'inconscient par le tabou vestimentaire et les habitudes, disparaissent comme par enchantement. Le nudisme devient véritablement reposant, sédatif, normalisateur, enrichissant, favorisant le respect d'autrui, l'estime réciproque et la vraie pudeur : celle des pensées, des attitudes et des actes. »

Voilà pourquoi, moi qui ne puis honnêtement me dire vraiment naturiste, bien que j'admire les rares qui le sont, je me dis tout simplement nudiste, heureux et fier de l'être.

Gymnosophiquement vôtre
Jean-Louis

Extrait du bulletin du CS Bordeaux :
"Le Minimum" (1983)



**FEDERATION FRANÇAISE
DE NATURISME**

Marcel AUDIN, Coordonnateur de la CERC

65, Rue de Tocqueville - 75017 PARIS - © (16.1) 01.47.64.32.82